

Dr Kenneth Mathews, Genèse, Session 17, La fuite et le rêve de Jacob à Béthel, Genèse 27 :41-28 :22

© 2024 Kenneth Mathews et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la session 17, La fuite et le rêve de Jacob à Béthel. Genèse 27 :41-28 :22.

La séance d'aujourd'hui est la séance 17. Nous examinons la fuite de Jacob de Beer Sheva vers le pays natal de sa mère Rébecca à Haran. Et en route, il a un rêve et nous l'examinerons également en détail.

Ainsi, notre passage commence du chapitre 27, verset 41, jusqu'au chapitre 28, 22. En guise de souvenir, je parlerai de ce qui s'est passé dans la vie de la famille d'Isaac. Et Ésaü, qui est le frère jumeau de Jacob et qui s'avère être son ennemi juré, le remarque au verset 36 du chapitre 27, n'est-il pas nommé à juste titre Jacob ? Et Jacob sonne comme le langage de la saisie du talon, ce qu'il faisait lorsqu'il était bébé dans son ventre.

Il saisit le talon d'Ésaü. Et donc il y avait déjà une lutte dans le ventre de Rebecca. Et le sens métaphorique de saisir le talon est de tromper.

Et donc, ça se lit en 36, et il m'a trompé ces deux fois. Il a pris mon droit d'aînesse. Rappelez-vous qu'il y avait un échange contre le ragoût préparé par Jacob et vendu à Ésaü, qui dit qu'il était mort de faim jusqu'à la mort.

Et Jacob reçut le droit d'aînesse, bien qu'Ésaü fût l'aîné des deux jumeaux. Et puis deuxièmement, et maintenant il a pris ma bénédiction. Par tromperie, qui correspond bien à son nom, Jacob, il a trompé son père, et il l'a reçu de son père, qui était aveugle, et il soupçonnait que Jacob n'était pas celui qu'il prétendait être, à savoir Ésaü.

Mais néanmoins, il l'a béni. C'était le résultat d'une conspiration de sa propre épouse, Rébecca, qui favorisait Jacob et voulait qu'il reçoive la bénédiction du patriarche, qui recevrait alors la plus grande partie de l'héritage. Ainsi, nous reprenons en apprenant que la colère d'Ésaü s'est transformée en un meurtre potentiel.

Et c'est pourquoi Rébecca conseille à Jacob de fuir pour sauver sa vie. Maintenant, tout cela me rappelle, dans mon esprit, cela me rappelle, devrais-je dire, Matthieu 5 : 21, Sermon sur la montagne, et Jésus dit : Vous avez entendu qu'il a été dit autrefois au peuple : vous ne tuerez pas, et quiconque tue sera jugé. Matthieu 5:22. Mais je vous dis que quiconque est en colère contre un frère ou une sœur sera jugé.

Et puis encore, dans 1 Jean 3, verset 15, Jean dit : Quiconque hait un frère ou une sœur est un meurtrier. Et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle résidant en lui. Ainsi, Jésus explique à juste titre que ceux qui vivent dans le royaume de Dieu, même s'ils n'ont pas commis de véritable meurtre physique, néanmoins, s'ils ont une attitude de colère, de haine et d'amertume envers quelqu'un, alors c'est, en fait, meurtre.

Alors pourquoi est-ce le cas ? C'est parce qu'une personne qui veut commettre un meurtre n'a peut-être pas la possibilité, la disponibilité ou l'occasion de commettre un meurtre, soit parce que les circonstances ne le permettent pas, soit par crainte d'être arrêtée. Mais néanmoins, cette personne pourrait être considérée comme un meurtrier en raison de sa colère profonde et profondément enracinée. Maintenant, reprenons Jacob, qui fuit pour sauver sa vie.

Cela commence au verset 41 et continue jusqu'au chapitre 28, verset neuf : Sa fuite l'éloignera du pays. Dans l'histoire d'Abraham, la tension était celle d'avoir un fils promis, qui a été résolue, comme vous le savez, par l'intervention de Dieu, qui a produit Isaac à travers Abraham très vieillissant et sa femme Sarah. La tension dans les histoires de Jacob est la terre.

Après tout, il reviendra de Haran, située au nord-ouest de la Mésopotamie, avec 11 fils et une fille. La procréation n'est donc pas un problème dont on se rend compte. Il reçoit également cette bénédiction par la prolifération non seulement de sa famille, mais aussi de ses troupeaux, de ses troupeaux, et ensuite simplement de sa richesse.

Mais quand il s'agit du pays, il semble que Jacob, dès qu'il est dans le pays, s'en échappe. Ici immédiatement, il sera hors du pays pendant 20 ans. Et nous devons, en tant que lecteurs, nous demander si, comme Dieu l'avait promis dans son rêve au chapitre 28, il reviendra réellement à son tour dans ce pays et y sera béni conformément aux promesses faites à Abraham et à Dieu. à Jacob.

Puis, plus tard dans la vie de Jacob, il quitta de nouveau Canaan et se rendit en Égypte, où il y aura, au milieu d'une famine, l'opportunité de bien-être. Et nous reviendrons sur les détails de ce récit lorsque nous passerons à la dernière série d'histoires concernant Joseph, le fils préféré de Jacob, et les autres fils de Jacob.

Maintenant, en regardant le verset 41, Ésaü avait de la rancune. Maintenant, la plupart des traductions modernes disent qu'Ésaü était haï, tenu pour haï, mieux traduire, Ésaü était simplement haï contre Jacob. Ainsi, comme vous pouvez le voir dans le texte hébreu, il s'agit d'un rejet beaucoup plus ferme et vigoureux de la planification de la part d'Ésaü.

Alors, se dit-il, quand son père mourrait, alors il se vengerait et tuerait. Et il dit, mon frère Jacob, tout cela te rappelle, n'est-ce pas ? Cela vous rappelle Caïn et Abel, la lutte qui a dû avoir lieu entre les deux et comment Caïn, dans sa méchanceté, a effectivement assassiné Abel. Ici, le meurtre n'a pas lieu, mais il est au bord du précipice.

Et donc, nous ne savons pas comment Jacob, comment Rébecca a appris cela. Mais il nous est dit au verset 42 que tel était le complot d'Ésaü. C'était dans son cœur.

Maintenant, Rébecca devra expliquer pourquoi Jacob devrait fuir, sinon cela créerait des tensions supplémentaires entre elle et son mari trompé, Isaac. Alors, elle utilise un stratagème. Cela fait partie du motif, de l'idée qui traverse l'histoire de Jacob et, en réalité, tous les récits patriarcaux.

Et c'est de la tromperie, de la tromperie, du mensonge. Nous pouvons considérer cela comme une manipulation humaine, malgré les promesses de Dieu, malgré la façon dont il semble que les promesses de Dieu se réalisent, que les prières soient exaucées selon le calendrier de Dieu. Néanmoins, la condition humaine est toujours celle qui veut s'imposer, qui veut contrôler et qui veut apporter le meilleur résultat au lieu de confier le résultat à Dieu.

Le revoilà donc avec Rebekah. Elle prend le contrôle, comme elle l'avait fait avec la tromperie de son mari. Cette fois, elle utilise un stratagème pour dire : nous devons renvoyer Jacob afin qu'il puisse obtenir une femme de la maison de mon père. Elle dit, à Haran, où ce sont de vrais adorateurs du Seigneur Dieu, et non des idolâtres comme nous en trouvons parmi les Cananéens et d'autres groupes ethniques ici dans le pays. Maintenant, vous vous souviendrez à quel point cela était important pour Abraham.

Abraham a renvoyé son serviteur au chapitre 24, dans la maison de la famille du frère d'Abraham, Nahor, qui a donné naissance à Béthel. Et il engendra Rébecca, ainsi que Laban, le fils ou le frère de Rébecca, devrais-je dire. Et donc c'est ce que nous avons à l'esprit quand il s'agit de la raison de notre départ, c'est de trouver un vrai Yahwist, un véritable adorateur du Seigneur Dieu qui soit la femme du premier, Isaac, et sa femme était Rébecca.

Et puis aussi, ici, nous trouverons qu'il s'agira de deux épouses, plus leurs servantes lorsqu'il s'agira de Jacob. Continuons donc à comprendre la nature de ce stratagème. Alors, quand elle apprit cela, elle dit à Jacob au verset 43 : Maintenant, mon fils, fais ce que je dis.

Ainsi, Jacob est un co-conspirateur ; il est responsable de son comportement. Fuyez donc immédiatement chez mon frère Laban, à Haran, et restez avec lui pendant un certain temps . Or, pendant un moment, il n'y a pas de traduction précise.

La plupart de vos traductions prendront quelques jours. Et c'est ce qu'on lit dans le texte hébreu. Elle s'attendait donc pleinement à ce que ce ne soit pas un arrangement permanent.

Puis, après une courte période, Ésaü oubliait de lâcher sa colère, du moins la modifiait, et Jacob revenait. Et elle conclut : pourquoi devrais-je vous perdre tous les deux en un seul jour ? Je pense que ce qu'elle a en tête, c'est qu'elle perd son fils Jacob parce qu'il

pourrait être assassiné par Ésaü. À son tour, Ésaü, les membres de sa famille pourraient se venger d'Ésaü, et Ésaü pourrait être exécuté.

C'est donc, je pense, ce qu'elle a en tête, perdre ses deux fils. Et ce serait problématique ; nous serions de retour là où nous avons commencé avec Sarah, qui était stérile, puis Rebecca, qui a commencé, qui commençait comme stérile. Alors, qui va succéder à l'héritage et aux promesses de la famille ?

Cela serait alors considéré comme la perte la plus grave, au-delà même des émotions des parents qui perdent leurs fils. Verset 46. Basemath, la fille d'Elan le Hittite, était également là.

Ils furent une source de chagrin pour Isaac et Rebecca. Alors, elle était terriblement troublée par ces mariages qui avaient lieu, des mariages de Hittites qui étaient idolâtres. Et c'est donc ce que nous pensons ici.

En revenant au chapitre 27, dit-elle, je suis dégoûtée de vivre à cause de ces femmes hittites. Elle semble dire que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue si nous voulons également nous contenter du mariage de Jacob avec des locaux. Mais le mot dégoûté pourrait être mieux rendu par dégoût.

Donc, elle détestait, un mot beaucoup plus fort, n'est-ce pas, ce qui était arrivé à son fils aîné Ésaü. Poursuivant notre lecture, si Jacob prend une femme parmi les femmes de ce pays, parmi les femmes hittites comme celles-ci, ma vie ne vaudra pas la peine d'être vécue. Nous voyons donc maintenant que, bien qu'il y ait des échos à l'histoire d'Abraham, il existe un contraste significatif.

Abraham a envoyé son serviteur chercher une épouse pour Isaac. Il ne voulait pas qu'Isaac quitte le pays. Eh bien, dans ce cas, le père et la mère encouragent et renvoient Jacob hors du pays.

Ainsi, au verset 1 du chapitre 28, Isaac appela Jacob, le bénit et commanda ; nous n'avons pas le contenu de cette bénédiction, mais je soupçonne qu'elle serait similaire à ce que nous trouvons dans la bénédiction du chapitre 27, commençant au verset 27, où il est dit qu'Isaac a béni Jacob. Mais voici le commandement, l'interdit : n'épousez pas une Cananéenne. Et c'est ce qu'on appelle l'endogamie, où il y a le mariage au sein de la famille, par opposition à l'exogamie, qui a lieu en dehors de la famille.

Cela serait d'une importance cruciale pour le maintien de la solidarité de la famille, de l'unité de la famille, de la perpétuation sans menace, est-il proposé ou pensé, de l'héritage et de la bénédiction. Mais il le renvoie à Padan Aram, ce lieu du nord-ouest, dans la maison de Bethuel, le père de Rébecca. Et Bethuel est le père, dis-je, de Rébecca et aussi de Laban.

Et excusez-moi, oui, Rebekah. Prends-y donc une femme parmi les filles de Laban. Et puis il offre cette bénédiction.

C'est peut-être la bénédiction qu'il a donnée à Jacob : Que Dieu Tout-Puissant vous bénisse. Cela nous rappelle la promesse de la procréation.

Nous pouvons remonter à Genèse 1, verset 28, où Dieu bénit la famille humaine, lui parle, promet et lui ordonne de procréer et d'exercer sa domination, et qu'il les bénira. Ceci est pour tous les peuples. C'est ce qui est en vue ici, une procréation.

Qu'il vous accorde, à vous et à vos descendants, la bénédiction donnée à Abraham. Et puis la terre promise, afin que vous puissiez prendre possession du pays où vous vivez maintenant en tant que étranger, étranger, le pays que Dieu a donné à Abraham. Nous avons donc ici cette continuité de descendance et cette unité dans la famille.

Donc, ce que nous voulons retenir, c'est que la langue traduite par Dieu Tout-Puissant n'est pas une traduction de l'hébreu. On s'appuie sur l'Ancien Testament grec, qui traduit en grec, l'hébreu, qui est un nom de Dieu. El Shaddai.

Nous ne connaissons pas vraiment la signification de Shaddai. Ce que nous savons, c'est que les patriarches avaient tendance à utiliser les termes génériques El et Elohim, signifiant Dieu, et dans diverses descriptions. Et ce faisant, El Olam, Dieu éternel, El Elyon, El Roy, c'est ce que vous trouverez, mais le plus populaire est El Shaddai, la même langue qui a été utilisée pour Abraham au chapitre 17.

Dans ce chapitre, nous avons un prologue concernant les promesses faites par El Shaddai et un avertissement de vivre en accord avec la voie et la parole du Seigneur. El Shaddai est identifié à plusieurs endroits comme le nom d'alliance Yahweh, qui a conclu une alliance avec les pères puis aussi avec le peuple d'Israël. Or, Ésaü apprend au verset 6 que la famille était terriblement affligée, très en colère, à l'idée qu'il ait épousé des femmes hittites.

Alors peut-être le pauvre Ésaü, et il ne semble pas être la personne la plus brillante. Il est certainement faible dans ses compétences sociales. Donc, je pense qu'il a décidé, eh bien, peut-être que je pourrais construire des ponts, me réconcilier.

Si j'épouse une fille d'Ismaël, après tout, Ismaël fait partie du groupe familial, le fils aîné né d'Abraham, mais pas de Sarah, mais de sa servante Agar. Alors, il le fait. Et Ismaël, bien sûr, n'était pas le fils préféré, et cela n'a apparemment pas fait grand-chose, apparemment peu pour aider à guérir le schisme qui s'était produit dans la famille.

Il y a donc un mariage mixte entre ces deux descendants, Ismaël, le père, d'une manière générale, des tribus arabes, puis Ésaü, le père du

groupe ethnique Edomite. Maintenant, passons à la suite. Vient ensuite le rêve qui se produit en cours de route.

Et nous voulons examiner cela en détail car, du verset 10 à la fin du chapitre, verset 22, nous trouverons des promesses faites par Dieu à Jacob concernant son avenir immédiat à Haran et ensuite son retour. Et nous le verrons réitéré à plusieurs reprises à travers le récit de Jacob. Ensuite, lorsque nous arriverons au chapitre 35, nous verrons sa restauration complète à cet endroit où il rencontre Dieu pour la première fois au milieu de ce rêve.

Eh bien, voici un autre écho de l'histoire d'Abraham, montrant l'identité de Jacob avec les promesses abrahamiques. Et c'est un rêve. Et vous vous souvenez du chapitre 15, où les promesses d'alliance faites avec Abraham sont formellement ratifiées par un acte rituel, où les animaux étaient coupés, et les morceaux étaient placés parallèlement à une allée entre les deux.

Le pot à feu représentant la présence de Dieu se déplaçait entre les pièces. Pendant ce temps, Abraham voyait cela à travers un rêve. Je soulignerai qu'il était un observateur passif et que les promesses pesaient alors sur les épaules de Dieu lui-même et de lui seul.

Eh bien, Jacob a quitté Beer Sheva, et ce fut un long voyage jusqu'à Haran, un autre pays en dehors de Canaan. Dans la région de Paddan Aram, ou une autre expression pour cette région, Aram et Naharaim, qui serait l'Aram des deux fleuves, vous avez le Tigre et l'Euphrate.

Cela concerne le nord-ouest de l'Irak. Et Aram devient alors le décor des Araméens. Et c'est pourquoi le groupe familial de Bethuel et Laban, Rachel, sera identifié comme Araméen en raison de sa localisation.

Ils ne sont pas identifiés comme Hébreux. C'est unique à Abraham et à sa progéniture. Jacob quitta donc Beer-Sheva et partit pour Haran.

Lorsqu'il atteint un certain endroit, la place de la langue deviendra de plus en plus importante. Et c'est ce que nous avons ici en vue, la signification du lieu. Ainsi, ici, au verset 11, remarquez comment le mot lieu revient trois fois.

Lorsqu'il atteignit un certain endroit qu'il nommera éventuellement Béthel, ce qui signifie la maison d'El, la maison de Dieu, il s'arrêta pour la nuit parce que le soleil s'était couché. Prenant là une des pierres, il la mit sous sa tête et s'allongea pour dormir.

Ainsi, au verset 11 de la Bible hébraïque, le mot lieu apparaît trois fois. Dans la plupart de vos traductions, cela reflétera cela. Donc, si vous regardez les versets 16 et 17 avec moi,

quand Jacob s'est réveillé de son rêve, de son sommeil, il a pensé, sûrement le Seigneur, et vous voyez, le Seigneur ici est Yahweh, est dans cet endroit, encore un endroit, et je n'étais pas en avoir conscience.

Autrement dit, à son arrivée, il n'a pas reconnu que c'était un lieu saint. Et puis il continue en disant, ou plutôt le narrateur dit qu'il avait peur. C'est monnaie courante lorsque Dieu ou ses anges, ses messagers, apparaissent.

Les gens réagissent généralement avec peur. Ils sont en proie à la peur à cause de la présence toute-puissante, du sentiment de l'autre, de la transcendance de Dieu et de toute sa majesté et de sa puissance. Il est véritablement Dieu Tout-Puissant El Shaddai.

Et donc, dit-il, c'est Jacob, à quel point cet endroit est-il génial ? Ce n'est autre que la maison de Dieu. C'est la porte du ciel. Il y a toujours eu un mystère sur la façon dont une personne pouvait poser sa tête sur une pierre.

Et en fait, la pierre deviendra importante et nous le verrons également dans ce rêve à Béthel et les événements qui l'ont suivi. Eh bien, il existe une autre façon de traduire la langue, et vous la trouverez dans certaines de vos traductions. Il l'a placé à côté de sa tête ou peut-être à côté, peut-être au sommet de sa tête.

Les pierres constituent un élément important du culte dans l'ancien Proche-Orient. Et ce sera également le cas ici. Alors, il prend encore cette pierre, sans reconnaître, sans se rendre compte que Dieu est présent.

De plus, il ne sent pas que cette pierre – il ne le dit pas – se trouve dans un lieu sacré. Ce n'est pas encore une pierre pour être une pierre d'adoration. Maintenant, voici son rêve, et voici ce qu'il a vu.

Vous voyez le verbe scie. C'est ce qu'il a vu. Un escalier.

Maintenant, vous avez peut-être l'échelle de traduction. Stairway est, je pense, une bonne traduction. Et les deux seront utiles car ils rappellent, en particulier l'escalier de la langue, ce que nous trouvons dans l'événement de Babel.

Où au chapitre 11, rappelez-vous, une tour est construite et son sommet atteint les cieux. Ou vous pouvez traduire ce ciel. Et ici, de même, il aperçut un escalier reposant sur la terre.

Ainsi, vous pouvez imaginer ce que Jacob a vu. Avec son sommet, sa tête, atteignant le ciel. Et vous pouvez traduire ce ciel.

Le point de l'imagerie ici est que nous avons maintenant une connexion, un lien entre la sphère céleste, la sphère divine et la demeure terrestre concrète. Encore une fois, l'endroit. Ensuite, on nous dit que cette connexion entre le ciel et la terre est en outre liée grâce aux anges de Dieu.

Maintenant, cette traduction, anges, est bonne. Mais il pourrait s'agir plutôt d'une interprétation générique, de messagers de Dieu qui montaient et descendaient dessus.

Du coup, ils donnent l'impression d'être en mission. Et qu'ils relient les deux, Dieu et aussi Jacob. Or, les anges sont très importants dans le récit patriarcal.

Et aussi, les lecteurs de la Genèse, du point de vue de la génération et des successeurs de Moïse, l'importance de l'ange du Seigneur, qui s'occupe de délivrer le peuple de Pâque de son exil en Égypte. Et puis l'ange du Seigneur les conduit à travers le désert. Ainsi, en fin de compte, l'ange du Seigneur aurait été d'une importance cruciale pour les lecteurs, sachant que Dieu est présent.

Et quand il s'agit de l'idée de la présence des anges, vous la trouverez à de nombreux endroits dans des passages antérieurs de l'histoire d'Abraham. Cela rappelle, par exemple, comment l'ange du Seigneur sauve la fuite, l'expulsion de la servante. Il y a eu au chapitre 16, Agar et son fils Ismaël.

Et puis les trois visiteurs et les deux étaient Salomon Gamora, qui a participé au sauvetage de Lot. Et puis nous trouvons, et cela se passe dans les chapitres 18 et 19. Et puis le sauvetage d'Isaac au chapitre 22, quand Abraham est sur le point de sacrifier son fils et que l'ange du Seigneur parle du ciel.

Ainsi, les anges deviendront importants dans votre lecture. Or, les anges sont des êtres spirituels et ils ne sont pas corporels. Ils sont toujours représentés comme des figures masculines dans le pronom masculin.

Ils ont une certaine compétence et capacité pour savoir ce qui se passe sur terre et parmi le peuple de Dieu. Ainsi, ils montent et descendent dessus. Et puis nous passons au verset 13.

Là-haut se tenait le Seigneur. Or, c'est une énigme interprétative, une difficulté, car ci-dessus, cela peut être traduit de différentes manières et cela ne s'écartera pas de l'hébreu. Car en hébreu, le mot ça pourrait être lui faisant référence à Jacob.

Donc là-dessus ou au-dessus de lui. Le mot ci-dessus peut aussi signifier à côté. Ainsi, nous pourrions imaginer que s'il était sur terre, il serait à côté de l'échelle ou à côté de Jacob.

S'il est au ciel, ou eux, c'est-à-dire, eh bien, je devrais dire le Seigneur, lui, ce serait qu'il est au-dessus de cela dans son apparence céleste, céleste là-bas. Ainsi se tenait le Seigneur. Cela a largement à voir avec la théologie de la présence de Dieu.

C'est un aspect théologique très important dans la façon dont Dieu se rapporte à la communauté humaine en vertu de sa présence. Ce sera important pour la survie de Jacob car il voyage seul. Il ne dispose ni d'un service d'escorte ni d'une armée.

Il est seul dans la nature, sujet à toutes sortes de méfaits qui pourraient survenir. Il vit dans un environnement hostile à cause de Laban, le père de ses deux femmes, Léa et Rachel. C'est donc ce qui est en vue au verset 15, où il est dit : Je suis avec toi.

La théologie de la présence, la promesse de Dieu d'une présence protectrice, de faire prospérer sa présence. Et maintenant, passons à l'identité de Yahweh. Il dit au verset 13 : Je suis Yahweh.

Maintenant, ce qui est important en termes d'identité, c'est ce qui suit. Le Dieu de ton père. Maintenant, le mot père signifie simplement ancêtre.

Cela peut signifier père, grand-père, ancêtre. Dans ce cas, Abraham est son grand-père. Et puis le Dieu d'Isaac.

Eh bien, il arrivera que Jacob sera ajouté à l'identité de Yahweh, le Dieu des Hébreux, le Dieu en particulier d'Israël. Le nom de Jacob prendra un second nom, Israël. Jacob deviendra Israël.

Israël deviendra Jacob. Ses 12 fils sont finalement les pères de 12 tribus d'Israël. Et puis cela sonnera pour vous rappeler ce que vous avez entendu peut-être plusieurs fois lors de la lecture des Écritures.

Le Dieu de ton père, Abraham, Isaac et Jacob. La promesse est donc réitérée. Je vais vous donner un grand nombre de descendants, comme la poussière de la terre, nous rappelant l'imagerie qui était utilisée auparavant avec Abraham selon laquelle Dieu avait promis que ses descendants seraient aussi nombreux que le sable des mers.

Et alors tous les peuples de la terre seront bénis à travers toi et ta descendance. Eh bien, cela nous ramène à 12 : 3 où il est dit que tous les peuples à travers Abraham et ses descendants seront une bénédiction pour les groupes de personnes qui honorent Yahweh et les promesses faites à Abraham. Et le voilà.

Et la question est : va-t-il être, c'est-à-dire Jacob, maltraité ou va-t-il être béni ? Maintenant, au début, de plusieurs manières, il va être maltraité. Mais cela aboutit finalement à un traité de paix entre les deux. Et donc il y a un gouffre qui est initié par Laban, mais finalement, une restauration se produit.

Alors, nous dépassons l'élaboration des promesses et regardons à nouveau le verset 16. Quand Jacob se réveilla, il reconnut qu'il avait vu le Seigneur. Maintenant, je veux reconnaître avec vous l'importance que j'ai répétée encore et encore à quel point les alliances sont

langage utilisé en rapport avec la relation entre le Dieu de l'alliance, Yahweh, puis le second parti, Abraham et ses descendants.

Une relation se construit donc sur la théologie de l'image. Dieu a créé tous les hommes et toutes les femmes comme des personnes qui, en tant que personnes, peuvent entretenir une relation personnelle avec Dieu qui est aussi une personne. Et comme le Nouveau Testament nous le précise, il est trois personnes unies en un seul être, une seule essence.

Et ainsi, maintenant Jacob connaît personnellement Yahweh, le Dieu de ses pères. Ce n'est pas seulement théorique, et ce n'est pas seulement une connaissance du passé racontant des histoires sur la relation de Dieu, ses apparitions à Abraham et à Isaac, et leurs réponses dans les rêves et en réponse aux promesses parlées de Dieu. Il développe donc une relation avec Dieu.

Sa propre relation avec Dieu. Beaucoup d'entre nous qui ont grandi dans le contexte d'un foyer chrétien reconnaîtront qu'il arrive un moment, et c'était le cas pour moi ; il doit arriver un moment dans votre vie où vous ne dépendez plus de la foi de vos parents ou de vos grands-parents. C'est plutôt votre foi personnelle qui est placée dans la révélation que Dieu nous a donnée.

Dans le cas de Jacob, ce sera El Shaddaï, Yahvé. Dans notre cas, c'est beaucoup plus précis. Parce que Dieu en Jésus est venu sur cette terre, il nous est demandé d'offrir le royaume de Dieu, dans lequel nous entretenons une relation avec Dieu.

Et qu'il est venu garantir que nous aurions cette relation avec le Père par le pardon des péchés dans la vie que nous avons au sein du Dieu trinitaire, notre vie en Jésus et Jésus qui a envoyé son Esprit dans nos vies. Et donc, nous devons nous approprier notre propre foi. Ceux d'entre nous dépendent à tort de connaître et d'entendre les histoires de nos grands-parents et de nos parents.

Nous devons arriver à un endroit comme Abraham, où Abraham crut à Dieu, et cela lui fut compté, cela lui fut imputé comme étant juste, comme étant juste, juste devant Dieu. Et nous verrons alors que Jacob subira une série de luttes dans sa vie. Le grand trompeur, à son tour, sera trompé.

Et la conséquence de cela n'est pas un rejet, ni une réponse intermittente ou colérique, mais progressivement, il arrive à un lieu de confession et de confiance dans le Seigneur. Or, dans la continuité de ce que nous avons trouvé en 16 et 17, comme c'est souvent le cas dans la Bible, il y a un nom qui est associé à l'événement. Ici, le lieu du verset 17 est identifié comme la maison de Dieu.

En d'autres termes, il ne faut pas comprendre d'une manière plutôt grossière et littérale que Dieu est assis là-haut dans un grand palais, mais plutôt qu'il s'agit de la présence de Dieu et

intéressante, non pas au ciel, mais sur terre, et c'est la porte du ciel. C'est le moyen d'entrer au ciel. Maintenant, qu'est-ce que le paradis ? C'est la présence de Dieu.

La présence céleste de Dieu qu'il y a cette connexion. Et Dieu s'est révélé à Jacob. Et Jacob l'a reçu.

Et il montre sa foi quand il dit : je n'en avais pas conscience, mais maintenant je vois que Yahvé est dans ce lieu. C'est un lieu sacré en raison de la présence de Dieu dans ses messagers envoyés. Nous devons donc garder cela à l'esprit.

Encore une fois, il y a probablement une référence dans l'esprit de l'auteur à ce qui s'est passé dans la Tour de Babel. Vous vous souvenez d'un jeu sur le mot Babel, qui signifie confusion, alors que les Babyloniens comprenaient que Babylone signifiait la porte des dieux. Et donc, c'est la véritable porte d'entrée vers Dieu.

Ainsi, tôt le lendemain matin, nous apprenons qu'il y a un pilier. Désormais, elle devient une pierre sacrée. Il avait placé la pierre sous sa tête et l'avait dressée comme une colonne et il avait versé de l'huile dessus.

Or, nous savons dans l'ancien Proche-Orient que les pierres et celles qui étaient utilisées et sculptées pour les piliers, dans ce cas, la parure de l'huile, représentative de la présence de richesse, de la présence de Dieu dans le cas de Jacob. Et c'est un acte d'adoration de sa part. Cela était vrai pour ses prédécesseurs, Abraham et Isaac, lorsqu'ils avaient ces apparitions de Dieu qui étaient transformatrices.

Leur réponse fut de s'incliner pour adorer et de construire des autels. Ici, Il prend cette pierre commémorative et la place comme une démarcation dans le pays. Il quitte le pays.

Il quitte Béthel. C'est dans la partie nord de Canaan, Béthel. Et Il va quitter Canaan et aller en Aram.

Ainsi, en établissant ce pilier, c'est un acte de foi de sa part. Non seulement Dieu était là, mais c'est ici le lieu où Il reviendra. Il exprime cette foi et cette fidélité au verset 20 et suivant où il fait un vœu.

Et voici donc la signification du nom de cet endroit. Béthel. Nous en parlons bien sûr comme d'un lieu.

Béthel est une ville qui, soit dit en passant, grandira en taille et aura une grande influence dans la vie future d'Israël. Mais il commence à être reconnu comme un site sacré associé à l'un des pères, Jacob. Donc, c'est Béthel, et cela signifie littéralement en hébreu, maison.

C'est le mot Beth. Et puis El, la maison de Dieu. Maintenant, la maison de Dieu, et les dieux, si vous parliez des maisons, c'est l'idée d'un temple.

Et c'est la résidence des dieux. Et ici, bien sûr, El fait référence au seul vrai Dieu, Yahweh. Maintenant, aux versets 20 à 22, nous voyons ce vœu qui est fait.

Et ce vœu qu'Il fait a été très mal compris. Et c'est-à-dire, avons-nous une instruction conditionnelle ? Si vous faites ceci et cela, alors je me déciderai à vous adorer, à vous être loyal et fidèle. Ou plutôt que de supposer que Dieu exécutera Sa Parole, Il l'exprime sous forme de vœu. Il prend un engagement de foi comme Abraham l'a fait en disant, en effet, je sais que tu vas me ramener, et je veux que tu saches que je vais te être fidèle.

À partir de maintenant, tu seras vraiment mon Dieu. Et je vous serai fidèle même si vous m'avez montré votre loyauté. Ainsi, le verset 20 dit : Jacob a fait un vœu.

Cela le distingue d'Abraham et d'Isaac, en disant que si Dieu est avec moi, vous voyez, c'est la théologie de la présence. Reconnaître que si le Seigneur est avec lui, alors il y aura protection et prospérité. Et Il veillera sur moi pendant ce voyage que je fais et me donnera de la nourriture à manger et des vêtements à porter.

Maintenant, cela sera important pour la communauté de foi pendant son voyage dans le désert, lorsque Dieu a fait exactement cela pour eux, en leur fournissant de la nourriture et aussi des vêtements. Des vêtements qui ne s'usaient pas, en fait. Verset 21, de sorte que la conséquence est que je retournerai sain et sauf à la maison de mon père.

Maintenant, remarquez qu'il est écrit là pour jouer sur l'idée de la maison de mon père. Ainsi, Dieu dépassera cette promesse en le ramenant dans la maison de son père. Pas seulement à Béthel, mais à Béthel et ensuite à Beer-Sheva.

Voici donc son acte de consécration, son acte de dévotion. Alors le Seigneur sera mon Dieu. Alors le Seigneur sera mon Dieu.

Et cette pierre que j'ai dressée comme pilier sera la maison de Dieu, Béthel. Et de tout ce que vous me donnez, je vous en donnerai un dixième, ce qui nous rappelle comment Abraham a donné un dixième du butin à Melchisédek en signe de reconnaissance que lui et Melchisédek étaient co-adorateurs de Yahvé, Yahvé le seul véritable. Dieu qui y est identifié comme El Elyon. Et il fait preuve du même genre de foi et de dévouement que son grand-père.

Et donc, c'est ce que nous avons à l'esprit lorsqu'il s'agit de perpétuer les promesses actuelles de Jacob. Et comme je l'ai dit, voici la tension. Chapitre 29, il arrive à Paddan Aram.

Va-t-il y retourner ? Quelle ironie. Rebekah pensait qu'il serait absent quelques jours, mais cela prendra 20 ans. Rébecca ne reverra plus jamais Jacob.

Maintenant, en guise de conclusion, je voudrais juste nous rappeler comment, dans le

Nouveau Testament, la notion de la présence de Dieu en Jésus-Christ et que nous avons la présence des anges dans la vie de Jésus. Et Jésus s'identifie à une occasion avec l'un de ses futurs disciples quand dans Jean 1, verset 51, il s'identifie à cette scène ici avec Jacob. La leçon à retenir ici est, comme nous l'avons dit à chaque fois, que Dieu remplace les péchés, les faiblesses, les échecs, l'égoïsme, l'avidité de cette famille, les luttes et les divisions qui surviennent.

Il remplace cela par des actes remarquables de grâce et de miséricorde, guérissant là où la guérison est requise et soutenant là où le maintien est nécessaire. Il a tenu ses promesses afin qu'il ne se contente pas de faire venir les pères et Israël, de les soutenir, de les préserver et de subvenir à leurs besoins. En raison de son amour pour les pères, de sa nature aimante, son caractère aimant ne sera pas contrecarré par la méchanceté, la manipulation ou le contrôle humain.

Mais il ne fait pas cela comme une fin en soi, mais plutôt comme nous l'avons entendu à maintes reprises et nous l'entendons encore dans ce chapitre 28, que ces descendants qui seront remarquablement nombreux seront une bénédiction, seront bénis, devrais-je dire, comme nous le voyons au verset 14. Tous les peuples. Maintenant, cela va inclure les autres peuples.

Et cela inclura les Ismaélites et les Esaüites , en d'autres termes, les Édomites. Tous les groupes de personnes que l'on trouve dans Genèse 10. Et là-dessus, au chapitre 11, Dieu suscite une nation, Abraham, pour être l'antidote aux nations et comment Dieu utilisera Abraham dans la bénédiction de Dieu pour fournir cette œuvre salvifique qui seul Dieu peut accomplir cela à travers le descendant désigné d'Abraham qui seul peut accomplir cela.

Certainement pas Abraham, Isaac et Jacob. Ni le peuple d'Israël. Il s'agit plutôt du seul véritable descendant d'Abraham, nous dit-on.

En qui reposent toutes les promesses qui seront accordées à tous les groupes de personnes qui béniront, qui recevront, qui reconnaîtront, qui exprimeront leur foi au Seigneur Jésus-Christ, qui a rendu tout cela possible parce qu'Il a réconcilié tous ceux qui ont placé leur foi et leur confiance en Lui à travers l'effusion de Son propre sang comme offrande sacrificielle sur la croix. Et puis la naissance de la vie et son ascension dans les lieux célestes où il intercède perpétuellement, comme nous le dit Hébreux 7, verset 25. Il fait perpétuellement une expiation qui est efficace.

Même au milieu de nos péchés, l'expiation et la réconciliation ont lieu. C'est ce qui était, est et sera nécessaire alors qu'il y a un rassemblement de la famille de Dieu, de ceux qui croient, et de Dieu, qui est l'amant qui envoie le bien-aimé, son Fils unique et spécial, le Seigneur Jésus-Christ.

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la session 17, La fuite et le rêve de Jacob à Béthel. Genèse 27 :41-28 :22.